

XXIV.

369

LE JOURNAL  
DES  
SCAVANS.

Du LUNDY 13. JUIN M. DCCXII.

## QUÆSTIO MEDICA AN HOMO A VERMIBUS

publicis agitanda disputationibus, in Medicorum Scholis Academiæ Cadomensis, pro Baccalaureatûs gradu consequendo, Magistro Petro Ango, Professore Regio Præsidente. Cadomi, apud Antonium Cavelier, Regis & Academiæ Typographum. 1711. C'est-à-dire : *Question de Medecine, Si l'homme vient d'un ver, soumise à la dispute publique dans la Faculté de Medecine de Caën, sous la Presidence de Maître Pierre Ango, Professeur Royal. A Caën, chez Antoine Cavelier. 1711. vol. in 4°. pp. 12.*

Cette These de M. Ango a été faite pour en combattre une autre de M. Lecourt sur la même matiere, où ce dernier soutient, après un grand nombre d'Auteurs, que l'homme & tous les animaux tirent leur origine de germes tout formez dès le commencement du monde, lesquels ont un mouvement semblable à celui des vermiculeux, & sont si petits, qu'un million réunis, égalent à peine la grosseur d'un grain de sable.

Quelques Medecins prétendent que les germes dont il s'agit, ont été renfermez dans les premiers individus mâles de chaque espece; en sorte que le premier homme, par exemple, contenoit en luy, selon cette hypothese, non-seulement tous les descendans qui en sont sortis, & qui en sortiront, mais encore tous les descendans possibles.

D'autres prétendent que ces germes ont été mis par le Createur dans les premiers individus femelles de chaque espece; en sorte que les corps de tous les hommes qui ont été, qui sont, & qui seront jamais, étoient contenus en petit, non dans Adam, mais dans Eve.

Il y a un troisième sentiment, qui est que Dieu a créé dès le premier jour, tous les germes des animaux; qu'il les a repandus dans l'air, dans les eaux, & dans la terre; que ces germes étant reçûs par la bouche avec les alimens que l'on avale, ou avec l'air que l'on respire, rendent les animaux de leur même espece capables de se reproduire. M. Lecourt est de ce dernier sentiment. Selon quelques Auteurs c'est dans  
les

les femell'es que ces germes sont fomentez ; & selon quelques autres , pour lesquels M. Lecourt se declare , c'est dans les mâles.

M. Ango prétend que la generation des animaux ne se fait point par le moyen de germes que Dieu ait ainsi créés dès le commencement du monde , & où le fœtus soit tout formé en petit , mais par le mélange de deux substances , l'une du mâle , & l'autre de la femelle , toutes deux confuses & informes , lesquelles par le moyen d'un mouvement secret qui a ses loix , & qui leur a été imprimé par le Createur , s'arrangent & se disposent en la maniere qu'il faut pour faire un corps organisé. Il dit qu'on peut expliquer dans cette opinion la ressemblance des enfans à leurs peres ou à leurs meres , & pourquoi il y a des maladies hereditaires : au lieu que dans le systême de la generation de l'homme par les vers spermatiques , on ne peut expliquer aucun de ces effets. D'où vient , par exemple , demande-t-il , que ce germe qui a été créé dès le commencement du monde , & qui a été créé tout organisé , produira un homme gouteux ou epileptique , s'il arrive qu'il ait pour pere un gouteux ou un epileptique ? Est ce , reprend-il , que dans cette vûë Dieu avoit eu soin de créer des germes ou vers spermatiques , les uns gouteux , les autres epileptiques ? &c. Quant à ce que M. Lecourt allegue , après un grand nombre de Medecins , sçavoir , que si on ouvre un homme mort de mort violente , on luy trouvera l'humeur des prostates toute remplie de petits vermisseaux fort vifs , au lieu que dans un enfant , ou dans un homme mort de maladie , on n'en trouve aucun qui ait du mouvement : Il répond qu'on n'apperçoit ces prétendus germes ou vermisseaux qu'à l'aide du microscope , & que les microscopes nous trompent : Que M. Levenhoeck qui se vante d'avoir fait là dessus plusieurs découvertes avec des microscopes & des instrumens particuliers , est digne de risée , *irridendus ille Batavus* : Que ce qu'on prend pour des vers ne sont peut être que de petits filamens ; qu'au pis aller , quand ce seroit veritablement des vers , on devroit plustost regarder ces vers comme les signes que comme les causes de la fécondité ; que si les vers spermatiques sont vivans , comme on le suppose , puisqu'on

veut qu'ils croissent, & qu'ils ayent un mouvement, il s'ensuit qu'ils ont donc une ame, ce qui est absurde. Il ajoute que, selon ce systême, il faut qu'il se perde des millions de germes vivans, pour produire un seul homme; que cela est contraire à la simplicité de la Nature; que si ces vers ont été premièrement enfermez dans Adam ou dans Eve, il faut que dans les hommes ou dans les femmes d'aujourd'hui il y en ait moins; que si cela est, les ovaires de la femme doivent devenir moins gros de siècle en siècle, ou que si c'est l'homme qui a ces germes, le réservoir où ils sont contenus doit diminuer tout de même dans l'homme; que cependant on ne s'est point encore aperçu de cette diminution.

M. Lecourt voyant son sentiment combattu par M. Anglo, a répondu à ce Medecin par un in 4°. de quatre feuillets, intitulé : *Curtius Angotio suo*; & ses réponses, qui paroissent assez plausibles, ont engagé M. Anglo à une réplique de 58 pages in 12, imprimée cette année, dans laquelle il tâche d'abord de se justifier sur le reproche que luy fait M. Lecourt, d'avoir insulté M. Leuwenhoek, quand il dit *irridendus ille Batavus*, & pour se laver de ce reproche il avertit qu'il n'a fait que se conformer à ce que M. Hartsoeker a écrit luy-même de M. Leuwenhoek, comme on le peut voir par les paroles suivantes. Les observations microscopiques, dit M. Hartsoeker, sont d'une grande utilité, & nous font aller souvent au delà des conjectures; mais il faut avouer aussi que ceux qui s'y appliquent doivent avoir autre chose que leurs yeux en partage: car sans cela ils s'imaginent bien souvent voir mille choses qu'ils ne voyent point; semblables à ceux qui voyent dans les nuës tout ce que leur imagination leur représente. M. Leuwenhoek, poursuit M. Hartsoeker, peut servir ici d'exemple: ajoutons qu'il a écrit d'un style bas & rampant six gros volumes d'observations, qu'on pourroit mettre en très-peu de pages, si l'on en vouloit extraire ce qui est bon, & laisser ce qui est faux ou inutile.... Pour dire qu'il a observé l'humeur spermatique d'un belier, il fait venir cet animal du fond de la Nord-Hollande. De plus, il écrit qu'en faisant l'anatomie d'un poux, il en a ôté les testicules, & disséqué les vaisseaux spermatiques; qu'il a tiré l'humeur conte-

nuë dans ces mêmes vaisseaux , & qu'il y a découvert une infinité de petits animaux , &c. Allez 'chez luy , comme j'ay fait autrefois , pour voir toutes ces belles choses , également impossibles & incroyables , il ne daignera pas seulement vous parler.... Mais je voudrois bien luy demander de quels couteaux il se sert pour faire toutes ces belles dissections , & pour couper & séparer des parties plus fines que le tranchant du couteau le plus aigu ?

Après cette citation , M. Ango reproche à M. Lecourt , de soutenir un sentiment contraire à la Religion , quand il soutient avec MM. Sachs, Ham, Hombert, &c. que l'homme tire son origine d'un germe vivant , & qui a été formé dès le commencement du monde. Il ajoute que cette hypothese est opposée à l'Ecriture sainte , & à quelques Mysteres ; ce qu'il n'appuye d'aucunes preuves. Il reprend avec un peu plus de raison son adversaire , d'avoir dit que les vers spermatiques dont il s'agit sont repandus dans l'air , dans les alimens , &c. qu'ils entrent dans l'homme par le moyen de la nourriture , & qu'il est si vrai qu'ils sont repandus dans les choses qui nous environnent , dans les Plantes , par exemple , que la Mandragore & quelques autres Plantes semblables , qui sont propres contre la sterilité , ont des parties où l'on trouve représentée la figure de l'homme. M. Ango relève là-dessus M. Lecourt ; il fait voir les consequences absurdes de cette opinion , & donne à entendre que c'est la refuter que de la proposer. M. Lecourt pour prevenir quelques objections qu'on pourroit faire contre l'opinion qu'il défend , dit que si on demande de quelle maniere ces germes ou ces vers ainsi repandus de tous côtez , peuvent se conserver depuis la creation du monde , nonobstant tant de changemens qui arrivent dans l'air , il n'y a qu'à se souvenir que les corps des animaux qu'on a brûlez se conservent même jusques dans leurs cendres. M. Ango refute au long cette pensée , après quoy il fait de nouveau contre les vers spermatiques les mêmes objections qu'il a déjà faites dans sa These.

M. Geoffroy , Docteur Regent de la Faculté de Medecine de Paris , a donné au Public une excellente These sur la generation de l'homme par un ver , dans laquelle il conclud

pour l'affirmative, après avoir appuyé son sentiment sur un grand nombre de preuves, tirées la plupart de l'analogie qu'il y a entre les Plantes & les Animaux. Cette These qui se vend traduite en François chez M. Dhoury, Libraire à Paris, de laquelle il paroît que ni M. Lecourt, ni M. Ango n'ont eu connoissance, contient peut-être ce qui se peut dire de plus solide & de plus vrai-semblable en faveur du système dont il s'agit.